

L'arrivée du Messie

décembre 19, 2015

Quel contraste il y a entre la scène de Noël d'aujourd'hui dans les nations jadis chrétiennes, et les prophéties de l'arrivée du Messie répandues partout dans l'Ancien Testament ! C'est tout le contraste entre le commencement et la fin de ces nations. Ce fut l'arrivée du Christ, préparée par les Juifs sur deux mille ans, qui forgea ces nations (la gentilité) à travers l'Église, lesquelles se mirent au service de Dieu lorsque les Juifs choisirent mystérieusement de le trahir. Et aujourd'hui c'est la fin du temps de ces mêmes nations, car elles trahissent Dieu à leur tour. Rappelons-nous la gloire et la grandeur infinie de la mission du Messie, et la gravité du choix de lui tourner le dos, par quelques citations messianiques prises au hasard parmi les centaines que renferme l'Ancien Testament :

1. David (1000 av. J.-C.) – le Messie serait désavoué par les Juifs (Ps. XXI, 7–8). Il convertirait les Gentils (Ps. XXI, 28). Il serait trahi par un disciple (Ps. XLI, 9). Il serait tourné en ridicule durant Son agonie (Ps. XXI, 7–9). Ses ennemis perceraient Ses mains et Ses pieds et tireraient au sort Ses vêtements (Ps. XXI, 17, 19). Ils Lui donneraient du vinaigre à boire (Ps. LXVII, 22).

2. Isaïe (720 av. J.-C.) – le Messie convertirait les nations (II, 2–3). Il serait né d'une Vierge (VII, 14). Il serait adoré comme enfant par des rois (IX, 6–7). Il aurait un précurseur ; le précurseur préparerait les gens pour Lui (XL, 3–4). Il serait la douceur incarnée (XLII, 1–3). Il serait un homme de douleurs (LIII, 3). Il donnerait Sa vie pour expier nos péchés (LIII, 5). Il ne se plaindrait jamais (LIII, 7). On le ferait paraître comme un criminel (LIII, 12). Il régnerait sur le monde (LV, 5). Son Église, Son Épouse, Lui donnerait une multitude d'enfants (LXVI, 18–23).

3. Osée (600 av. J.-C.) – le Messie retournerait d'Égypte sur l'ordre de Son Père (XI, 1). Il convertirait les nations (II, 19–24). Les Juifs seraient éparpillés à travers le monde pour L'avoir nié (IX, 17).

4. Michée (600 av. J.-C.) – le Messie serait né à Bethlehem et Il serait à la fois Dieu et homme (V, 2). Il convertirait les nations (IV, 2–3). Il serait notre réconciliation (VII, 18–20).

5. Joël (600 av. J.-C.) – le Messie enverrait le Saint-Esprit sur Son Église, et les fidèles prophétiseraient (II, 28–29). Le Messie viendrait juger le monde en puissance (III, 3).

6. Jérémie (600 av. J.-C.) – la naissance du Messie serait marquée par le massacre d'enfants innocents sur lesquels leurs mères pleureraient (XXXI, 18). Il convertirait les nations et établirait une nouvelle alliance avec le peuple, plus parfaite que la première (XXXI, 31–34).

7. Ézéchiël (580 av. J.-C.) – le Messie serait de la race de David (XVII, 22). Il recevrait la couronne de la maison royale de David (XXI, 27).

8. Daniel (500 av. J.-C.) – le Messie arriverait 490 ans à partir du décret de rebâtir Jérusalem, après la captivité de Babylone. Il rétablirait le règne de la vertu. Il serait renié par les Juifs et mis à mort. Le Temple et la cité de Jérusalem seraient détruits. Les Juifs seraient dans un état de désolation jusqu'à la fin des temps (IX, 24–27).

Relire ces citations nous rappelle à quel point le Messie fut inséparable de son peuple, les Juifs, mais aussi comment ils se sont séparés de Lui depuis. À travers leur Messie, Dieu suscita un nouveau peuple, choisi par la foi et non plus par la race, et voilà qu'aujourd'hui ce nouveau peuple se vautre lui aussi dans la boue du matérialisme. En cette saison, Ô Dieu, donnez-nous de nous rappeler combien sa venue a changé le monde de ce qu'il était, et comment, sans Lui, le monde

retombe plus bas qu'il n'a jamais été.

Kyrie eleison.